

## Les arts en prison :

### un outil puissant pour développer les compétences-clés<sup>1</sup>

#### **De « Words without Walls » vers le Réseau « Arts en prison »**

Le rôle traditionnel de l'éducation en prison est d'interpeller le comportement délinquant des détenus en améliorant leur employabilité, et d'ainsi réduire les risques de récidive après la libération. Pour beaucoup de détenus qui ont échoué dans le système scolaire classique, les arts offrent un excellent outil pour acquérir des compétences de base et des compétences-clés, utilisables en prison et après la prison, et cela à travers une expérience directe, permettant d'agir transversalement par rapport à la gamme des autres activités éducatives.

La violence est la forme d'expression et de communication à travers laquelle la personne délinquante communique de nombreux sentiments. Les arts peuvent libérer un potentiel de changement et permettre à des personnes qui sont piégées dans un environnement répressif et de survie de révéler un talent et une énergie de manière positive, d'envelopper leurs sentiments afin qu'ils ne puissent nuire à autrui, et ainsi casser le cycle de la violence et de la peur.

Les arts en prison font donc bien plus que distraire les détenus. Ils donnent une voix à leurs souffrances, les libèrent (catharsis). Ils transforment leur expérience et leurs perspectives. Des personnalités détruites peuvent s'embarquer dans une vie utile, gagner la confiance de grandir et guérir.

La gâchette pour agir sur la frustration des détenus est émotionnelle. Les arts parlent à cette émotion, de manière plus puissante que n'importe quel juge ou personnel de prison. La créativité passe non seulement par l'esprit, mais par le cœur. Dans ce sens, les arts en prison sont aussi bien thérapeutiques qu'éducatifs.

#### **L'artiste en prison offre une porte d'entrée à un avenir différent.**

Pour la plupart des personnes incarcérées, la découverte des arts constitue la première expérience d'une activité positive et absorbante. A travers le contact avec un artiste, les détenus trouvent un lien avec quelqu'un qui s'intéresse plus à leurs capacités qu'à leurs déficiences.

Les arts ont le pouvoir d'être accessibles et de commencer là où sont les gens. Ils procurent un cadre créatif où les individus travaillent souvent en équipe, ce qui permet de planifier, de réaliser des idées à travers la résolution de problèmes, de préparer une exposition ou une présentation, d'évaluer le projet.

Les résultats du travail artistique stimulent et augmentent l'estime de soi, aident les personnes à accomplir, de manière concrète, des projets, à remplir des promesses. Ainsi le détenu prend conscience qu'il peut créer un impact même s'il est enfermé, même si on lui a dit toute sa vie qu'il

---

<sup>1</sup> Sources : Clive Hopwood, Words Change Lives, in Including the Arts : The Creative Arts – The Route To Basic and Key Skills in Prison, Projet de plate-forme du Réseau « Arts en prison »

était un échec.

## **L'importance des arts en prison est difficilement comprise**

Dans les pays de l'Union européenne, les arts s'introduisent de manière croissante dans la plupart des prisons et intéressent une grande partie de la population pénitentiaire. Beaucoup de personnes comprennent leur importance pour procurer une activité constructive aux détenus. Mais il est probablement moins bien compris que l'engagement dans les arts peut jouer un rôle significatif dans l'apprentissage d'autres matières. Les personnels pénitentiaires sont souvent sous pression, sceptiques quant à l'utilité des programmes d'art. Ceux-ci leur semblent trop mous, libéraux, indisciplinés. Certains craignent que la sécurité en pâtisse. Mais ils oublient la plus large perspective de l'effet dynamique que les arts peuvent avoir sur ceux qui y prennent part.

Les programmes d'expression artistique sont souvent arrêtés ou mis de côté, sous la pression des personnels pénitentiaires, en faveur du développement de formation/emploi, qui bien sûr créent de meilleures perspectives d'emploi, mais n'interpellent pas le paysage intérieur des détenus, en tant que personne.

## **Un point de départ : Le Projet « Words Without Walls » (« Paroles sans Murs »)**

Créé en 2000, à l'initiative du British Council, en collaboration avec la Vlaamse Federatie voor Forensisch Welzijnswerk (VFFW) et l'Organisation pour l'emploi des (ex-)délinquants (OED), le Projet anglo-belge, « Words Without Walls » cherche, à partir de « modèles de bonne pratique » expérimentés au Royaume-Uni et dans d'autres pays de l'Union européenne, d'une part à soutenir le développement d'initiatives artistiques dans les prisons belges et, d'autre part, à favoriser la mise en réseau de celles-ci.

Parmi les activités qui ont déjà été organisées, citons : dans le cadre de « Bruxelles 2000 », plusieurs représentations de la pièce « Apache Tears » au Théâtre 140 et à la Prison de Saint-Gilles, par la compagnie anglaise « Clean Break » ; deux voyages d'étude organisés à Londres ; plusieurs ateliers d'écriture créative regroupant des détenus allochtones de la Prison de Saint-Gilles ; deux workshops, à l'attention des écrivains, des travailleurs socioculturels et des gens de théâtre, sur les "Enjeux et les techniques de l'écriture créative en milieu carcéral » ... et finalement, les rencontres « les arts en prison » des 11-12 décembre dernier.

## **Le Réseau « Arts en prison »**

Né de « Words Without Walls », à l'initiative de Culture et Démocratie, de l'Organisation pour l'emploi des délinquants et de la Fondation Jacques Gueux, le nouveau Réseau « Arts en prison » aura pour objectifs de soutenir et de faciliter le développement d'activités artistiques, accessibles à tous les détenus, dans les établissements pénitentiaires. Dans ce cadre, une structure d'information/formation destinée aux professionnels de la culture et aux personnels des prisons sera mise en place. Le Réseau vise enfin à contribuer à la création et au financement plus structurel de politiques, de programmes et des projets artistiques.

## En conclusion ...

Citons cette parole de Winston Churchill : « *Une civilisation doit être jugée sur la manière dont elle traite ses membres les plus faibles. Nous ne devons jamais renoncer au potentiel qui se cache à l'intérieur du cœur de chaque prisonnier.* »

Les arts en prison offrent aux détenus l'occasion d'ouvrir les portes de leur imagination et de les aider à utiliser cet espace créatif pour révéler de nouvelles et différentes potentialités.

Alain Harford

Coordination de l'Organisation pour l'emploi des (ex-) délinquants.  
Logistique du Réseau pour une réforme globale du régime carcéral belge.

Sentier Kleindal 5 – 1630 Linkebeek

Tel./Fax. 02 380 98 93 – Email. [oadasbl@scarlet.be](mailto:oadasbl@scarlet.be)